Gérard Granel
&
L’équivoque de la fondation du politique moderne entre Rousseau et Hume

Chiheb LAALAÏ

Gérard Granel & L'équivoque de la fondation du politique moderne entre Rousseau et Hume

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2021
ISBN : 978-2-312-08497-8

Bibliographie de Gérard Granel

Œuvres :

Le sens du temps et de la perception chez Husserl, Gallimard, 1968; seconde édition TER, 2011.

L'équivoque ontologique de la pensée kantienne, Gallimard, 1970, seconde édition: TER, 2009.

Traditionis traditio, Gallimard, 1972.

De l'université, TER, 1982. Cartesiana, TER, 1984 (avec B. Bouttes).

Écrits logiques et politiques, Galilée, 1990.

Études, Galilée, 1995.

Apolis, TER, 2009.

L'époque dénouée, Hermann, 2012.

Traductions

Heidegger, Contributions à la question de l'Être (Zur Seinsfrage), Question I et II, Collection Tel, Gallimard, 1990.

Qu'appelle-t-on penser ? (Was heisst Denken), PUF, 1959 (avec Aloys Becker).

Husserl, La Crise des sciences européennes et la phénoménologie transcendantale (Die Krisis der europäischen Wissenschaften und die transzendentale Phänomenologie), Gallimard, 1976.

Le Cahier M (dit de prison) de Gramsci, Gallimard, Paris 1990 (épuisé).

Ecrits sur la pensée de G. Granel *:*

Gérard Granel ou la Rigueur du Dénouement, TER, 2012 (Collectif).

L'archipolitique de Gérard Granel, TER, 2013 (Collectif).

Granel, l'éclat le combat, l'ouvert, Belin, Paris 2001 (Collectif).

Le Marx philosophe de Gérard Granel, Didier Claverie, Alain Desblancs, Françoise Fournié et Élisabeth Rigal, Cahiers philosophiques 2008/4 (N° 116), pages 105 à 107

Ouvrages de l'auteur :

Heidegger : Platon et l'affaire de la vérité. Maison Tunisienne d'Edition, 1984. (Édition en langue arabe).

Heidegger : la métaphysique et l'affaire de la vérité, Dar Amal, Sfax (Tunisie), 2015 (Edition en langue arabe).

De l'essence du politique moderne, Le concept de biopolitique chez Michel Foucault in Revue Lettres et Humanité 2018, p. 9-49. Tunis 2018. (Edition en langue française).

Le problème de l'égoïté et de l'altérité à travers l'histoire de la Philosophie, T I, Col. Livre du mois, Editions Sahar, Tunis 2014 (Edition en langue arabe).

Egoïté et Altérité, René Girard et le problème du désir mimétique, Tome II, Ibid. Tunis 2015, (Edition en langue arabe).

La modélisation selon Daniel Andler, Tunis 2016, (Edition en langue arabe).

Gérard Granel et l'équivoque de la Philosophie, Coll. Le livre du Mois, Les Editions Sahar, Tunis, Avril 2018. (Edition en langue française).

En préparation

■ Gérard Granel lecteur de l'histoire de la Philosophie
Tome III Entre Hegel et Marx.

■ Gérard Granel lecteur de l'histoire de la Philosophie
Tome IV Marx et le matérialisme ontologique.

Articles

Altérité et Universalité en Occident et chez les humanités non occidentales in L'Universel et le devenir de l'Humain, Actes du XXIIIe Congrès International de L'Association des Sociétés de Philosophie de Langue Française (ASPLF), du 28/08 au 1er Septembre 2008, p. 313-318.

Avec Marion dans les labyrinthes cartésiens, La question d'autrui comme abîme in *Liber amicorum* [En hommage à] Jef van Bellingen, VUBPRESS, Bruxelles 2017

QUESTION PROPOSEE

PAR L'ACADEMIE DE DIJON

Quelle est l'origine de l'inégalité parmi les Hommes & si elle est autorisée par la loi naturelle ?

DISCOURS SUR L'ORIGINE ET LES FONDEMENS DE L'INÉGALITÉ PARMI LES HOMMES

PAR

JEAN JACQUES ROUSSEAU

CITOYEN DE GENEVE

La conception rousseauiste de la société comme *équivoque ontologique*[1]

Le *Contrat social* et la *Critique de la Raison pure*

Ou

Le malheur de l'écriture chez Rousseau et Kant

« ***Toute pensée qui, réellement, avance, avance dans l'étrange.*** »

G. Granel

[1] Nous employons ce terme dans le sens dont Gérard Granel use dans son livre *L'équivoque ontologique de la pensée kantienn*e, Gallimard, Paris, 1970.

Introduction[2]

L'équivoque ontologique de la fondation transcendantale du politique

En ce début, il s'agit de prendre la mesure de cette problématique relative à l'*équivoque ontologique* rousseauiste de la *fondation transcendantale* du politique moderne. Autrement dit, nous devons retrouver dans cette fondation rousseauiste la même équivoque kantienne que G. Granel a déjà pointée ou repérée dans son travail sur Kant et sur laquelle, dans notre précédente analyse,[3] nous avons insisté.

Pour ce faire, tournons-nous pour commencer vers ce que Granel écrit à ce sujet :

« […] dans son retour aux fondements de la métaphysique moderne, Kant a reconnu lui seul et pour la première fois, un sens de l'être comme φαινόμενον, qui n'appartient plus en rien au sens moderne de l'être et qui est la source du caractère essentiellement équivoque de son œuvre décisive.» [4]

Ou encore : « Nous tâcherons […] de nous approcher plus près de la phénoménalité comme de ce que Kant « pense proprement », ou encore « a voulu dire », et surtout plus

---

[2] Outre ses *Leçons*, nous nous sommes essentiellement appuyés sur sa magistrale analyse in *Imprésentable présence : La politique de Jean-Jacques*, G. Granel, Apolis, T.E.R. 2009, p. 101-121.

[3] Cf. notre travail déjà cité.

[4] Granel, *L'équivoque ontologique de la pensée kantienne*, p. 13. Souligné par Granel.

près de la dissimulation de cette pensée de la phénoménalité dans l'évidence d'une théorie de la représentation, théorie qui fait l'objet thématique de la *Critique de la Raison pure*. Ce qui implique que nous dégagions l'*équivoque ontologique*[5] qui permet à une pensée de se construire ainsi sur deux mondes à la fois (sur deux significations de l'être lui-même), en gardant pourtant à ses propres yeux l'apparence de l'univocité et de l'autonomie. »[6]

Aussi s'agit-il de retrouver dans la pensée rousseauiste cette même situation de la pensée kantienne. Voilà ce que, peut-être, Granel a voulu signifier en nous parlant, dans une *Leçon*, des « *malheurs du concept kantien et rousseauiste* », le second n'étant que la duplication du premier ou même, dirait Heidegger, sa *Wiederholung*, -- en somme sa répétition.

---

[5] Souligné par Granel.
[6] *Ibid*. p. 27.

[DEDICACE]

À LA REPUBLIQUE DE GENEVE.

MAGNIFIQUES, TRES - HONORES,

ET SOUVERAINS SEIGNEURS,

&

PREFACE

« […] nous tâcherons avant tout de saisir dans le langage de Kant l'écho de cette pensée « non métaphysique », ou encore « phénoménale » du sens de l'être, dont *Kant und das Problem der Metaphisik* «indique » la présence (en tant que pensée de la temporalité) au cœur de la Critique de la Raison pure plus qu'il ne la révèle[7] effectivement comme constituant le sens dans lequel, et dans l' « oubli » duquel, les textes sont lisibles (ou bien, tout simplement, sont[8]). Nous tâcherons donc de nous rapprocher plus près de la phénoménalité comme de ce que Kant « pense proprement », ou encore « a voulu dire », et surtout plus près de

---

[7] Souligné dans le texte.
[8] Ibid.